

Les accords de Bonn et de Paris permettraient à Adenauer de poursuivre la guerre d'Hitler  
Antiracistes, républicains, patriotes,  
nous pouvons écarter le péril!

## UNISSONS-NOUS AGISSONS



L'ANCIEN... ET LE NOUVEAU.

## HALTE AUX BOURREAUX NAZIS!

### Un appel du M.R.A.P.

Le succès électoral remporté le 6 septembre par le chancelier Adenauer, soutenu par tous les nazis, revanchards et assassins racistes, a été recensé par l'opinion française comme la confirmation du péril mortel que fait peser sur notre pays la renaissance du militarisme allemand.

C'est Adenauer, déjà, qui a refait du Deutschland über alles l'hymne national aux accents duquel s'est déroulée sa campagne électorale. C'est Adenauer qui parle maintenant de rendre à la jeunesse allemande de « plus grands espaces » comme Hitler parlait de « l'espace vital ». C'est encouragé par Adenauer que se multiplient les rassemblements de S.S. ou retentissent les chants hitlériens tels que : « Nous battons victorieusement la France » et le tristement célèbre « Quand le sang des Juifs gicla sous le couteau, cela va deux fois mieux ».

Autant de faits, résultant de la politique poursuivie depuis plusieurs années par les alliés Occidentaux, qui nous font un devoir sacré de nous opposer de toutes nos forces à toute reconstitution de la Wehrmacht.

Qui ne se souvient de la bouleversante intervention du député Heuillard, rescapé des camps nazis, rassemblant ses derniers forces, à la veille de la mort, pour adjurer le Parlement tout entier de s'opposer aux Accords de Bonn et de Paris ?

L'opposition irréductible du peuple français tient en échec depuis de longs mois le vote de ces accords, déclarés anticonstitutionnels par les plus hautes personnalités de l'Etat. L'action organisée de toute la nation doit maintenant se développer avec l'élan irrésistible qui rendra impossible leur ratification.

Ensemble, hommes et femmes de toutes opinions, de toutes religions, de toutes conditions, de toutes origines, agissons pour empêcher le retour du nazisme et de ses horreurs.

### De Nuremberg à Bonn

Le 15 septembre 1935, réunis à Nuremberg, le congrès du parti nazi et le Reichstag adoptaient, après un discours violemment antisémite de Hitler, les lois raciales qui sont restées un modèle du genre, et sous le couvert desquelles fut organisée l'extermination de six millions de juifs.

Ces lois « pour la protection du sang et de l'honneur allemands » interdisaient, entre autres dispositions, tout mariage « d'un juif ou d'une juive avec une personne allemande ou d'une race apparentée à la race allemande ». Elles interdisaient à tout juif de déployer le drapeau allemand, et d'engager une domestique allemande de moins de 45 ans.

Hitler prononça pour justifier ces mesures un discours antisémite particulièrement violent.

Le rapporteur de ses textes ridicules et criminels fut Hans Globke. Hans Globke fut récompensé de son zèle. En 1940, il est le collaborateur direct du Dr Stuckart, secrétaire d'Etat nazi à l'Intérieur. Il occupe le poste de « rédacteur pour les affaires d'Alsace-Lorraine ». C'est à ce titre qu'il participe à l'élaboration d'une carte officielle prévoyant l'annexion à l'Allemagne d'importants territoires français.

Lui-même devait déclarer en 1945, à Nuremberg (mais au procès des criminels de guerre, cette fois) : « Le tracé approximatif de la frontière envisagée partait de l'embouchure de la Somme, suivait la limite du bassin parisien et de la Champagne jusqu'à l'Argonne, s'infléchissait ensuite vers le sud, traversait la Bourgogne, enveloppait la Franche-Comté et rejoignait le lac de Genève. »

Qu'est devenu le Dr Globke ? Il appartient au cabinet particulier d'Adenauer. Et celui-ci l'a chargé d'organiser le nouveau ministère de l'Intérieur de Bonn, qu'il va diriger. Globke, déjà, selon le journal « Der Spiegel », s'emploie à reconstituer définitivement la Gestapo tandis que, parallèlement, d'autres hauts dirigeants de Bonn mettent sur pied un ministère de la Propagande, imité de celui de Goebbels.

Nouvelle confirmation des intentions d'Adenauer : poursuivre la politique d'Hitler, reprendre la guerre d'Hitler.



HANS GLOBKE

### IMAGES de FRATERNITÉ A VENISE

(De notre envoyé spécial Nat LILEN)



Le jeune héros de « Deux héros de Terre », le remarquable film indien qui fut l'une des découvertes du Festival de Venise.



### Un auxiliaire de Mac Carthy : L'ANTISEMITISME

CERTAINS journalistes conservateurs eux-mêmes, tels Joseph et Stewart Alsop, sont parvenus à la conclusion que le sénateur Joseph R. Mac Carthy et les forces qui le soutiennent représentent quelque chose de beaucoup plus important qu'une simple démanigaison superficielle sur le corps politique.

Dans leur article du 15 avril 1953, ils notent avec une évidente inquiétude que Mac Carthy et le Mac-Carthyisme ne sont pas seulement un ensemble de discours grossiers, mais constituent une menace imminente et très réelle contre les droits démocratiques de tous les Américains.

#### Mac Carthy et le pétrole

Dernière Mac Carthy, écrit-il, se trouve « tout l'assortiment des petits groupes extrémistes pro-fascistes », et le puissant soutien du Colonel Robert R. Mac Cormick, propriétaire de la réactionnaire « Chicago Tribune ». Ces fascistes se sont rassemblés si efficacement autour de la bannière du Mac-Carthyisme qu'« un mouvement capable d'influencer les pouvoirs publics dans tous les domaines déterminants » est en train de se développer, estiment les frères Alsop.

Ils lancent ce avertissement : « Mac Carthy bénéficie auprès des éléments les plus conservateurs, d'un crédit jamais atteint par Gerald L. K. Smith, qui est le type même des démagogues professionnels. Mac Carthy dispose d'énormes appuis financiers, il a d'importants soutiens dans la presse et la radio ».

On ne saurait accuser les frères Alsop d'exagération. Ce qu'on peut leur reprocher, c'est de n'avoir pas examiné très profondément l'arrière-plan financier et fasciste du Mac-Carthyisme.

Ils n'ont pas noté par exemple que « Monsieur-Chasse-mouche »

#### Une enquête de Charles A. ALLEN et Arthur J. DLUGOFF

Charles R. ALLEN Junior, était récemment encore rédacteur en chef adjoint de la grande revue américaine de renommée mondiale, The Nation. Il collabore à plusieurs journaux anglo-saxons, et notamment à l'hebdomadaire britannique New Statesman and Nation, où il a publié plusieurs articles retentissants.

Arthur J. DLUGOFF est un jeune historien et écrivain connu par les études remarquables qu'il a écrites pour le National Guardian, le New York Daily Compass et Jewish Life.

#### DANS CE NUMERO

##### ALLEMAGNE :

— Les accords de Bonn et de Paris ne doivent pas être ratifiés. Articles de Bernard LAVERGNE, Pierre VILLON, Maurice MONTUCLARD (page 3).

— Les chanceliers se suivent et se ressemblent. Revue de la presse de 1933 et de 1953 (page 6).

##### L'antisémitisme contre les traditions françaises :

Commentaires de Louis MARIN, le professeur HADAMARD, André MAUROIS, Julien BENDA, Jean-Jacques BERNARD, Marcel PRENANT, Jacqueline MARCHAND, M' Armand ROZELAAR (page 5).

##### Pour la réhabilitation des Rosenberg :

Il faut arracher Sobell d'Alcatraz ! Au « Reader's Digest », rien de nouveau (page 4).

Le Dimanche 25 Octobre à 20 h. 30 très précises

vous serez tous  
**SALLE PLEYEL**

262, rue du Faubourg St-Honoré  
Métro : Ternes

au traditionnel

## GRAND GALA ANTIRACISTE

organisé par le M.R.A.P.

A quatre semaines de cette grande soirée du M.R.A.P. nous avons le plaisir de vous annoncer la participation de :

- Freddie ALBERTI et ses harpistes
- Le grand orchestre Raymond BERNARD
- La fantaisiste Lily BONTEMPS
- Dave CASH, l'animateur de « l'Escorial » et son orchestre
- La Chorale Populaire de Paris
- L'imitateur Jacques GAUTHIER
- Les Trois MILSON dans leurs parodies radiophoniques
- Alain ROMANS et sa musique douce
- L'étonnant chanteur Dario MORENO
- La vedette de la chanson Catherine SAUVAGE
- La vedette africaine du disque et de la radio Jo TCHAD et sa troupe

A ces grands noms qui permettent déjà d'augurer du succès de notre Gala, d'autres noms de vedettes aimées du public viendront s'ajouter. Vous les trouverez sur les affiches éditées prochainement par le M. R. A. P.

Billets dans tous les sections du M.R.A.P. et à Droit et Liberté  
10, Rue de Chateaudun - PARIS - Tél. : TRU, 00-87

Un grand savant américain démontre :

### LES ROSENBERG ont été exécutés sur la base d'un MYTHE

L'un des savants atomistes les plus éminents des Etats-Unis, le Dr Ralph LAPP, ancien directeur du Centre de Recherches pour le Développement de l'Energie Atomique, a déclaré le 23 août, au cours d'une interview, à la Télévision américaine :

« Je voudrais souligner qu'il existe une remarquable analogie entre l'industrie automobile et l'industrie atomique, et que le véritable secret, c'est notre politique de production, et rien d'autre. Dans le cas d'Oak Ridge, c'est, en fait, une question de briques, et non une question de briques posées les unes sur les autres. Ce n'est nullement une question de plans ou de secrets de fabrication ».

Interrompant le Dr Lapp, le journaliste qui l'interviewait, Roland Sawyer, remarqua alors que le général Bradley venait précisément de faire des déclarations semblables à celles qu'il écrivait.

« C'est vrai, répliqua le Dr Lapp, et je suis stupéfait de voir qu'à des postes aussi élevés du gouvernement ce mythe persiste. Il est absolument contraire à la vérité. »

(Suite en page 4)

### LE SOUTENEUR, LE RACISTE ET L'ACADÉMICIEN

AH ! Il est frais — au sens où l'on emploie ce mot pour les poissons, le maquereau, par exemple — il est frais le « héros » du dernier roman de M. Albert Paraz, « L'adorable métisse ».

Collabo comme gérant d'un journal pendant l'occupation, il écope vingt ans de travaux forcés, ce qui paraît évidemment beaucoup quand on sait que Navier Yallat est en liberté depuis

par Roger MARIA

longtemps et que Boutemy a été ministre ; il n'en tire que sept. Entre les deux épisodes il était allé se refaire, croyait-il, une fiche d'honorabilité dans le corps expéditionnaire d'Indochine. Le roman commence avec sa sortie de Centrale. Aussitôt, il devient souteneur, cambrioleur et s'enfuit en Afrique, où il se livre à divers trafics appelés par extension commerce ; mieux : il

moucharde, comme policier auxiliaire, un couple d'explorateurs, dont la femme est une bien belle fille. Il va de soi qu'il est amoureux, comme il le sera d'ailleurs, tout au long de ce roman douteux, d'une série de femmes qui se trouvent sur sa route jusqu'à « l'adorable métisse », dernière courtoisie de ce Don Juan de quatre sous.

(Suite en page 5)

Criminel de guerre, assassin de juifs JODI RÉHABILITÉ par un tribunal de Munich

Le 13 septembre dernier, un tribunal sévère à Munich a déclaré de réhabiliter l'un des plus criminels de la guerre...

Ce que sont les accords de Bonn et de Paris

La grave menace du réarmement de l'Allemagne Occidentale inquiète le jugement et si inamoviment l'opinion publique...

AUCUN JUIF ne saurait rester indifférent

Le 12 septembre, l'Union des Juifs pour la Résistance a traité de saisi le Bureau du Conseil Représentatif des Juifs de France (C.R.J.F.)...

"Nous acquittons Hitler"

Édité en Basse-Saxe, une brochure intitulée "Nous acquittons Hitler" est actuellement diffusée en Allemagne Occidentale.

Petite chronique de la renazification

IL REPRAND SON VOL. Dans la suite de la séance du parlement de Bonn, les amendements au projet de loi de la République fédérale ont été remplacés par un projet de Reich, couleur fédérale, sur un fond d'acier et d'acier de feuilles de chêne.

Interrogé sur les états récents, l'accusé répond évasivement de manière à accréditer l'idée que seuls les Juifs étaient contre lui...



Le général SPEIDEL, grand mentor de la nouvelle Wehrmacht.

personnalités de l'Etat dénotent l'année dernière d'une manière remarquable, ce qui oblige le ministre des Affaires Étrangères, R. Schuman, à en faire l'aveu...

Police nazie en France. Les forces de police ont la faculté d'utiliser les services de l'organisation militaire européenne.

Organismes omnipotents. Les Français membres du Commissariat de la Communauté européenne devront être acceptés par le gouvernement de Bonn.

Justice "européenne". Les Etats membres transféreront à la communauté leurs pouvoirs de répression des infractions pénales commises par les membres militaires ou civils des forces européennes.

Infodation économique. Le commissariat doit utiliser au mieux les aptitudes techniques de chacun des Etats membres (art. 192).

Vasalisation financière. Le Conseil de la Communauté décide de la répartition des dépenses du budget total et de la contribution de chacun des Etats membres.

Comme aux grandes heures de notre Histoire... La commission permanente du Mouvement de la Paix appelle tous les Français à relater l'unité nationale face au danger et à agir avec la résolution et le patriotisme qu'ils ont montrés aux grandes heures de notre histoire.

Toute la France dans la bataille

CERTES, M. Bidault, au nom du gouvernement Lamet a adressé au chancelier Adenauer une lettre de félicitations. Certes, M. Guy Mollet a déclaré : "Nous espérons pouvoir, demain, ratifier le traité de la C.E.D. en nous substituant à une partie défective de la majorité qui nous dirige..."

Les paysans. Nous appelons les paysans de l'Allier à protester contre le réarmement de l'Allemagne et à empêcher la ratification des accords de Bonn et de Paris.

Un vaste front de lutte... Le Parti Communiste Français appelle tous les travailleurs communistes, socialistes, sans parti, à se rassembler en un vaste front de lutte, avec tous les patriotes, les résistants et les démocrates.

L'action ouvrière. Affirmant sa confiance dans le succès de l'action ouvrière à l'échelle nationale et internationale, le Bureau Central invite les travailleurs français à manifester publiquement, dans une unité sans cesse plus large et plus solide, sous les formes les plus diverses, leur volonté de s'opposer au réarmement de l'Allemagne occidentale, même camouflée sous l'aspect de l'armée européenne, que créerait les accords de Bonn et de Paris.



Il n'y a plus de Wehrwolf en Allemagne Occidentale

Le lendemain de la guerre apparessait en Allemagne des groupements nazis clandestins connus sous le nom de WEHRWOLF, les "LOUP-GAROUS". Ils se livraient à des actes de sabotage, dédés à poursuivre la guerre d'illégalité, contre la Démocratie et le Progrès, contre la Liberté et la Paix.

Les Anciens Combattants. Le Bureau National de l'Association Républicaine des Anciens Combattants appelle les anciens combattants et les victimes de la guerre à mettre tout en œuvre pour des réunions et manifestations, par des délégations armées des élus pour empêcher la ratification des accords de Bonn et de Paris.

De grands rassemblements. Le 25 octobre de grands rassemblements régionaux ont eu lieu à Paris, Marseille, Toulouse. Le même jour, des rassemblements départementaux ont eu lieu dans la Rhône, la Loire, l'Isère, l'Aude, le Gers, le Lot, la Seine-Inférieure.

Les déportés et internés. Camarades de la résistance, Frères de souffrance des camps et des prisons, Fils et filles, pères et mères, veuves de nos 200.000 morts, Alertons et entraînonons dans notre action tous les hommes de ce pays que nos sacrifices ont contribué à rendre à la vie et à la liberté en 1945 (Appel de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes).

Les militants socialistes et le premier lieu de leur action

Les militants socialistes, et en premier lieu ceux qui ont connu les grandes heures de la Résistance, ne peuvent laisser le victoire d'Adenauer, ni se laisser le espoir de la renaissance d'une Allemagne renazifiée.

Henri BULAWKO. Secrétaire Central du Mouvement d'Action d'Action.

# CONTRE LE REARMEMENT DES NAZIS !

## ADENAUER Führer des Français ?

Même les Français les plus pessimistes n'avaient pas prévu que les élections allemandes du 6 septembre leur donneraient à ce point raison. Elles ont démontré que le comportement du peuple allemand, dans son ensemble, est resté le même que naguère. Si tôt que les Allemands voient un homme politique parler de force et de puissance, de tous côtés ils accourent et, claquant les talons, vous se mettre au « garde à vous ». En vérité peuple de soldats et de policiers et non de citoyens ! Il y a deux ans, la grande majorité des jeunes Allemands était hostile au réarmement de leur pays. Voici que maintenant ils ont contribué massivement au triomphe du dictateur.

PAR Bernard LAVERGNE

au plus tôt, la France ne pourra pas de longtemps constituer en Europe une armée de grande valeur. D'ici 3 ou 4 ans l'hégémonie de l'armée allemande sur la nôtre est absolument fatale. Dès lors l'armée européenne qui avant tout sera le pur et simple camouflage de la Wehrmacht restaurée, ne servira au Führer Adenauer que de moyen de chantage ou de moyen d'agression de l'Allemagne contre Moscou. Aucune personne renseignée ne croit plus au désir de guerre de la Russie à l'heure actuelle.

La Wehrmacht reconstituée, nous allons aussitôt entrer dans l'ère très dangereuse des ultimatum allemands. Déjà, alors qu'il n'y a pas encore de divisions allemandes, M. Adenauer a lancé ces jours-ci l'idée d'établir un condominium germano-polonais sur les territoires au-delà de l'Oder-Neisse, ruse évidente à laquelle le Führer recourt pour essayer de s'approprier des territoires actuellement polonais.

Les Anglais qui n'ont pas comme trop de Français, perdu la raison, viennent d'écrire : « Si les Français veulent ratifier un traité qui réarmerait l'Allemagne, c'est leur affaire. Ce serait aussi probablement leurs funérailles. Les Allemands se font actuellement un esprit de croisé. Ils veulent une fois de plus unifier la patrie. Chacun sait ce qu'il arrive lorsque en Allemagne l'esprit de croisé s'associe à une puissante force armée » (Le Daily Express, 18 septembre).

Nos Français grands « Européens » disent que l'armée européenne, c'est le seul moyen pour nous d'empêcher les généraux allemands de partir quelque jour en guerre quand ils l'auront décidé. Cependant les généraux des futures divisions allemandes seront forcément les officiers supérieurs qui en 1940 nous ont envahis. De 1940 à 1945 nous avons appris à les connaître. Quelle jobardise insensée ne faut-il pas avoir pour penser que ces hommes qui ont fait fusiller des milliers de patriotes français, qui ne croyaient qu'à la force brutale, sont devenus de nous agneaux et vont obéir demain comme des enfants de chœur aux ordres du jour d'une Assemblée parlementaire à une association internationale européenne ! Passé un certain degré de jobardise, celle-ci devient criminelle !

La meilleure façon dont la France peut contribuer à l'écartement du monde le plus de la troisième guerre, c'est de repousser le traité deshonorable qui, sous prétexte d'armée européenne, lie notre destin au destin belliqueux du Reich. Est-il beaucoup de Français qui aspirent à mourir sur des champs de bataille allemands pour avoir la joie de rendre aux Prussiens Breslau et Königsberg ? Il faut que tous nous fassions sans nous lasser, la plus vive pression sur nos députés pour exiger d'eux impérativement qu'ils évitent de nous enfoncer dans ce gouffre. Sinon, nous saurons aux prochaines élections voter contre eux.

Quant à l'Europe dite Unie dont nos gouvernements toujours aussi candides, toujours infodés aux influences allemandes et américaines, voudraient nous faire admettre le principe, elle ne pourrait être qu'un stratagème par lequel l'Allemagne prendrait le commandement de la Petite Europe. M. Adenauer, avec un cynisme bien allemand a proclamé au lendemain de sa victoire : « Dieu a chargé l'Allemagne de faire l'Europe, de la guider et de la commander ». Nous dédions cette parole à M. Lanuel pour qu'il en fasse son profit !

Si jamais le Parlement français acceptait la Communauté politique de l'Europe, M. Adenauer, déjà Führer des Allemands, deviendrait aussi le Führer des Français, car parlant au nom de la Petite Europe que l'Allemagne dominerait sûrement, il aurait qualité pour engager la France. De toute évidence M. Adenauer est devenu l'homme le plus fort de l'Europe Occidentale, l'Angleterre mise à part. Raison de plus pour nous pour ne pas nous jeter nous même sous le joug de l'Allemagne restaurée !

Pour sauvegarder la paix, il n'est qu'un moyen pour nous : jeter au panier tous ces plans 100 % germaniques que notre gouvernement nous propose par ordre des Américains et faire aboutir à un résultat positif la Conférence à Quatre. Le seul homme d'Etat clairvoyant en Europe occidentale est à l'heure actuelle M. Churchill. La coexistence pacifique de l'Est et de l'Ouest est parfaitement possible. Encore faut-il ne pas mettre avec l'armée européenne un baril de poudre à la disposition des généraux allemands, tous ex-nazis.

M. Robert Schuman et M. Paul Reynaud nous affirment que l'armée européenne c'est la paix et la sécurité. Malheureusement pour eux et pour nous, ces mêmes hommes en 1938 ont eu confiance que Munich était la paix puisqu'ils ont voté l'accord de Munich sans protester. Je m'étais quant à moi, dès novembre 1938, permis de protester très vivement contre Munich par mes écrits. Pourquoi, s'étant si lourdement trompés en 1938, ces mêmes ministres seraient-ils plus clairvoyants maintenant ?

Les trois articles ci-dessous, que DROIT ET LIBERTÉ est heureux de présenter à ses lecteurs, témoignent avec éclat de l'unanimité qui se réalise aujourd'hui en France contre la renaissance de la Wehrmacht, sous le couvert ou non de l'armée européenne.

De M. Bernard LAVERGNE, professeur de Droit à la Faculté de Paris, on connaît la remarquable étude juridique qu'il publia récemment sur les accords de Bonn et de Paris. M. Pierre VILLON, député communiste de l'Allier, fut, sous l'occupation, président du Comité d'Action Militaire du Conseil National de la Résistance. M. Maurice MONTUCLARD prend position en tant que simple catholique, qui, nous écrit-il, a récemment obtenu « d'être déchargé des responsabilités du sacerdoce », en raison « des difficultés que lui ont créées des convictions politiques en beaucoup de points opposées à celles que partageait la plupart des hommes d'Eglise ».

Partant de points de vues différents, s'exprimant en fonction d'opinions politiques et de conceptions philosophiques différentes, tous trois aboutissent néanmoins à une même conclusion : la nécessité d'empêcher le vote des accords de Bonn et de Paris.

Nous souhaitons, en suscitant cette confrontation, avoir contribué au rassemblement de toutes les énergies patriotiques, dont l'action conjuguée doit faire obstacle au réarmement des bourreaux nazis, et écarter de la France un imminent et mortel danger.

## Une escroquerie gigantesque dont l'enjeu est la France et la paix

Le pire des mensonges par lesquels on tente de justifier devant les Français la ratification des accords de Bonn et du traité de Paris, est l'argument qui prétend qu'il s'agit d'une coalition européenne indépendante, d'une « troisième force » entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

L'article 18 du traité de Paris soumet à l'autorité du Commandant suprême — américain — de l'armée atlantique, chaque unité militaire « européenne » des sa mise sur pied, et lui attribue leur commandement en cas de guerre. Sans son consentement, pas une compagnie d'origine française ne pourrait être rattachée sous l'autorité du gouvernement français !

Un autre « argument » en faveur de la ratification, c'est que sans cela, les Etats-Unis constitueraient une « Wehrmacht » autonome. On nous enferme dans ce faux dilemme, alors qu'il est évident que si la France disait NON au camouflage européen de la renaissance de la Wehrmacht, elle empêcherait du même coup aussi cette renaissance sans ce camouflage. Elle est toujours puissance occupante. Elle ne serait pas seule, elle pourrait faire jouer le traité franco-soviétique et sa résistance inciterait d'autres, tels que la Belgique et l'Italie, à se joindre

PAR Pierre VILLON

à elle, sans parler de l'appui qu'elle trouverait auprès de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. Il y aurait non seulement de grandes difficultés matérielles vers l'Allemagne, si les armées françaises étaient refusées à cette entreprise, mais encore les Etats-Unis apparaîtraient comme des agresseurs si, passant outre à la volonté des voisins de l'Allemagne, ils violaient seuls les accords de Volsdam et il n'est guère probable qu'ils risqueraient de s'isoler ainsi.

Partant de ce faux dilemme les propagandistes américains de nationalité française prétendent que le réarmement allemand serait un « moindre mal », que la France serait garantie contre l'hégémonie et contre l'expansionnisme allemand. Or, le traité de Paris ne contient aucune garantie contre le danger que l'Allemagne de l'Ouest, avec ses 48 millions d'habitants, avec son industrie plus puissante, et grâce à l'appui du commandement atlantique et des bailleurs de fonds américains, domine très vite la coalition par une prédominance dans les commande-

ments et dans les services. Rien ne l'empêcherait de constituer à côté des divisions intégrées, des divisions nationales sous le camouflage de la police des frontières... qui existe déjà ! La seule apparence de garantie, c'est la clause qui prévoit que la France pourra fournir 14 divisions européennes, et l'Allemagne seulement 12.

Mais cette clause est révisable et il est évident que le droit de veto accordé au gouvernement français serait sans aucune valeur lorsque ce gouvernement n'aurait plus aucune force armée sous son autorité en France, et continuerait plus que jamais à être tributaire du préteur américain de dollars.

D'ailleurs, ceux qui nous vantent ces prétendues garanties sont les mêmes qui exigent que les 18 millions d'Allemands de l'Est soient livrés à la domination des revanchards de Bonn et que l'Allemagne ainsi unifiée soit intégrée tout entière dans la coalition. Que deviendrait dans ce cas, le rapport de 12 contre 14 divisions ?

Le but réel de la remilitarisation « européenne » de l'Allemagne ne laisse pas de doute, après les élections allemandes et après la signature de l'accord entre les Etats-Unis et l'Espagne de Franco. Le prétexte de la « défense » du monde « libre » s'efface pour laisser subsister la cruelle réalité d'une tentative de l'impérialisme américain de dominer l'Europe avec l'appui des forces les plus réactionnaires et les plus agressives, tentative dirigée essentiellement contre l'indépendance de la France.

Les conséquences de l'entreprise sont claires : la France serait livrée sans défense à tout chantage de l'Allemagne de Krupp. Et si celle-ci décidait de recommencer une tentative de putsch comme le 17 juin, et de l'appuyer avec ses divisions et avec ses généraux, commandants de corps d'armées européens, les divisions françaises, sur l'ordre de ces derniers, entreraient en action, la France serait en guerre sans qu'à Paris on ait le temps de convoquer le Conseil des Ministres et encore bien moins le Parlement, comme l'exige la Constitution, pour en décider.

Et les fils des martyrs d'Auschwitz et Mathausen ou de Buchenwald se feraient tuer pour la « Grande Alliance ». Aussi tout doit être fait pour empêcher cette trahison de la France et de la Paix. Il faut que pas un Français ne puisse être trompé par les sophismes et les mensonges par lesquels on veut escroquer leur assentiment au suicide de la France. Il faut que des millions d'entre eux notifiants de ses députés qui seraient tentés de se soumettre, que l'immense majorité de notre peuple les tienne pour responsables de leur choix entre la liberté et l'esclavage, entre la paix et la guerre.

C'est seulement en faisant échec à la ratification, réclamée par les revanchards allemands, que nous aurons le renforcement des forces de paix en Allemagne et que nous permettrons de trouver une solution au problème allemand qui garantisse la sécurité des voisins de l'Allemagne et la paix en Europe.

## LE DEVOIR DES CHRÉTIENS

PAR Maurice MONTUCLARD

Il semble extrêmement important de faire comprendre à nos concitoyens la véritable signification des élections du 6 septembre ou 45 % des électeurs ont plébiscité moins peut-être une politique qu'un homme — l'homme qui a su, en un temps record, rendre à l'Allemagne vaincue sa place parmi les nations et la faveur des Etats-Unis.

Les défenseurs de la C.E.D. (Communauté Européenne de Défense), se déclarent rassurés, enchantés, satisfaits. Le néo-nazisme a été rejeté par l'opinion, l'Allemagne occidentale a trouvé le chemin de la démocratie. La démocratie de l'ordre, garantie soi-disant par l'inspiration chrétienne, évidemment, que désormais la preuve est faite : l'Allemagne de l'Ouest mérite notre confiance, l'Europe est enfin possible sans dangers pour nous !

Mais il y a toutes les raisons de craindre que cet optimisme de nos parlementaires, M.R.P. en particulier, n'ait d'autre fondement que l'éloquence « d'hommes qui conçoivent l'Europe à travers des visions intérieures, intéressantes au point de vue de la psychologie mystique mais sans rapport, hélas, avec la réalité » (M. DUVERGER, Le Monde, 15 septembre).

L'a réalité allemande est-elle accomplie par un fait capital. Edouard WALZ le rappelle encore dans Le Monde du 18 septembre : « L'Allemagne n'a jamais connu de vraie révolution ou la bourgeoisie et le peuple aient dû faire l'effort de vaincre la féodalité et conquérir

sur elle les libertés bourgeoises d'abord, prolétariennes ensuite ». Si cette constatation historique ne s'applique plus tout à fait à l'Allemagne orientale, elle se vérifie par contre encore dans l'Allemagne de Bonn. Les féodalités — féodalités économiques héritières des féodalités du passé — n'y ont point été renversées, pas plus que la caste militaire, leur alliée. Ce sont elles qui impriment à l'opinion allemande ses tendances fondamentales, car — c'est une loi que Marx a judicieusement formulée — les idées directrices d'une nation sont celles de sa classe dirigeante. Qu'on ne s'y trompe pas : ce sont les idées directrices des féodalités économiques et militaires qui ont poussé 45 % des électeurs allemands à se grouper autour d'Adenauer. Ses théories personnelles du Chancelier ont en fin de compte, d'autant moins d'importance que l'homme à qui la majorité vient de confier les destinées de l'Allemagne à 78 ans.

En conséquence, les récentes élections allemandes — loin d'être pour notre pays un motif d'apaisement — doivent au contraire transformer la méfiance générale et instinctive de notre peuple à l'égard des traités de Bonn et de Paris en une opposition raisonnée, décidée, agissante à la ratification de ces accords que l'on voudrait bien pouvoir extorquer à notre Parlement. Une protestation unanime, indignée, se traduisant par un harcèlement continu, empêchera nos élus de ratifier, à travers la Communauté Européenne de Défense, « les funérailles de notre pays ».

## Les profiteurs sont les payeurs

Tous les postes de commande politiques et économiques de l'Allemagne d'Adenauer sont aujourd'hui occupés par des financiers et industriels nazis de la Ruhr et par quelques junkers de la Prusse Orientale.

Tous, ou presque tous, occupent sous Hitler et même pendant la guerre, des postes importants dans l'économie ou l'administration allemande. On nous permettra donc d'énumérer simplement quelques-uns de ces actuels dirigeants en ajoutant les titres qu'ils avaient en 1942 selon l'annuaire hitlérien de l'année 1941-1942 des « dirigeants de l'économie » (« Wer leitet ? Die Manner der Wirtschaft und der einschlagigen Verwaltung 1941-1942 », édition Hoppensiedt-Berlin ; préface de W. Funk, condonné à Nuremberg). On comprendra donc que l'intégration d'une telle Allemagne dans une Communauté Européenne signifierait une association étroite avec les bailleurs de fonds des criminels de guerre :

ABS HERMANN, actuellement président de la Banque de la Reconstruction, qui reçoit directement des autorités américaines, les fonds de contre-valeur du plan Marshall, était administrateur de la Deutsche Bank (célébre par son expansionnisme). En 1942, ABS faisait partie de 45 conseils d'administration en Allemagne (dont l'I.G. Farben) et à l'étranger.

Un rapport rédigé par les autorités militaires américaines peu après la guerre accuse ABS d'avoir fait de la Deutsche Bank « la base économique de l'armée hitlérienne pour l'exploitation des ressources de l'Europe occupée ».

Von FALKENHAUSEN GOETHARD est un des douze gestionnaires de la sidérurgie allemande. Banquier et antisémite actif, il devient président de la Banque Burkhart après son « aryannisation ».

VOCKE WILHELM est le président de la nouvelle Banque d'Emission (Bank Deutscher Ländern). Il faisait partie, sous Hitler, de la direction de la

Reichsbank sous la présidence du criminel de guerre Funk.

SEEBOM KURT actuellement ministre des Communications, il était en 1942 propriétaire de mines en Silésie et membre de cinq conseils d'administration.

Dr WILDERMUTH, banquier, est actuellement ministre de la Reconstruction. Il était en 1942 à la tête de la Deutsche Bank Bodenbank et membre de sept conseils d'administration de sociétés immobilières et de crédit foncier.

Dr W. PETERSEN est président des Chambres de commerce et de l'industrie de l'Allemagne de Bonn. Il était « Führer de l'économie de guerre » en 1942, administrateur du trust A.E.G., ainsi que d'une dizaine d'autres sociétés.

Von MALDZAHN est directeur des Affaires économiques avec l'étranger et négocie actuellement avec M. Hervé Alphand l'élargissement du commerce franco-allemand. Il était en 1942 propriétaire d'une sucrerie et gros propriétaire terrien en Prusse Orientale.

PFERDMENGEN ROBERT, conseiller économique et bras droit d'Adenauer. Il a été le seul à assister au déjeuner offert par Adenauer à M. Acheson, secrétaire d'Etat américain, banquier, et associé de la vieille banque « Oppenheim » de Cologne, il siègeait en 1942 dans dix-neuf conseils d'administration.

Il est aujourd'hui administrateur du trust A.E.G. à capitales américaines ; il est lié à différents trusts de la sidérurgie française.

TARIF DES ABONNEMENTS

DROIT ET LIBERTÉ

10, rue de Châteaudun, Paris 9e  
TEL. : TRU 09-81  
FRANCE et UNION FRANÇAISES

Un an : 300 francs  
PAYS ETRANGERS  
Un an : 450 francs  
TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. : 6070-98 Paris  
Pour les changements d'adresse  
envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N., 14, rue de Paradis,  
— PARIS (X<sup>e</sup>) —

Vient de paraître la deuxième édition de La Diane Normande de notre collaborateur et ami Claude PARISSY

Très belle édition, format 21 x 27 avec couverture illustrée par Boris TASSITZKY

En vente chez l'auteur : 129, Boulevard Massena PARIS-13<sup>e</sup> Prix : 600 francs

## Rassemblements « européens »

Les anciens S. S., les militaires nazis ont déjà reconstitué en Allemagne Occidentale un puissant réseau d'actifs groupements.

Le journal Viking Ruf, « organe des soldats européens des Waffen S. S. pour la recherche des disparus et l'aide mutuelle », dirigé par le général S.S. Hausser (auteur du livre récent : « Les Waffen S. S. en action ») consacre une page entière, dans chacun de ses numéros, à annoncer les performances, les réunions, les rassemblements où s'organisent les forces de la revanche.

Au cours des mois qui précéderont les élections, ces rassemblements n'ont pas peu contribué à créer l'atmosphère qui devait favoriser Adenauer.

Les 18 et 19 juillet se tenait à Hanovre le rassemblement spectaculaire de 10.000 membres de l'Association des Soldats Allemands. Les pouvoirs publics apportaient leur caution à cette manifestation revancharde. Et le vice-chancelier Blichler, le Dr Ehlers, président du Bundestag

ne furent pas les derniers à y participer le général S. S. Gille lorsque revenant à son thème favori, il déclara : « Les S. S. qui fonçaient victorieusement (?) en avant sont morts pour l'Europe ».

Il est vrai que, peu après, l'orateur appela ses fidèles à voter pour les partis gouvernementaux.

Comme il fallait s'y attendre, les résultats électoraux ont donné une nouvelle audace, de nouveaux espoirs aux militaires revanchards.

Le 13 septembre, encore à Hanovre, s'est tenu un rassemblement particulièrement provocateur des « anciens » de l'Afrika Korps. Rien n'y manqua : uniformes, parade à travers la ville, discours belliqueux dans une salle où l'on pouvait voir, en bonne place, la photo d'un régiment de cavalerie défilant à Paris, rue Royale, avec cette légende : « Juin 1940 ».

Au cours de cette réunion, présidée par le maréchal criminel de guerre Kesselring, qu'entouraient une dizaine de généraux nazis, on put entendre les interventions du ministre-président de Hesse l'ancien S.S. Heinrich Kopf (social-démocrate), des généraux Grüwell et Westphal et enfin du Dr Lehr, parlant au nom d'Adenauer. « Il faut faire revivre dans la jeunesse allemande la tradition de l'Afrika Korps », s'écria ce dernier, qui dit encore aux revanchards : « Vous êtes tous qualifiés, maintenant que les bases du nouvel Etat sont déjà jetées, à contribuer à l'édification de cet Etat ».

Dans le même temps, des anciens parachutistes étaient réunis à Newwied, autour des généraux hitlériens Ramcke et Student.

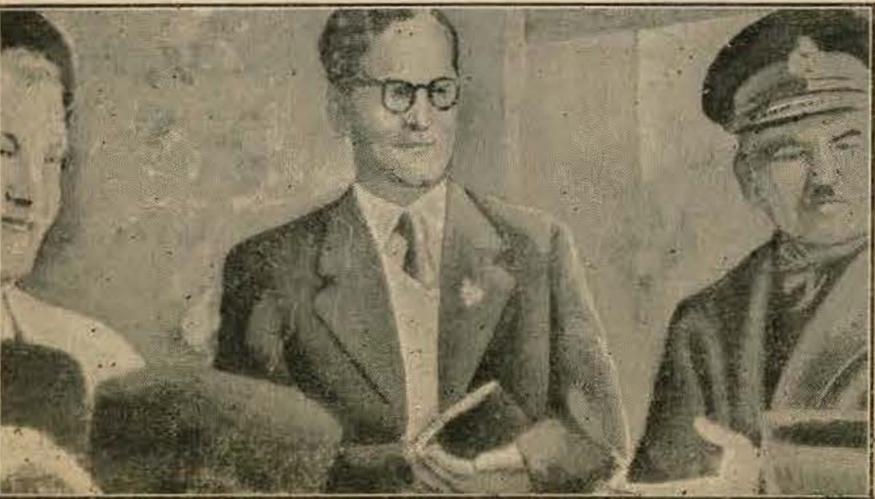
Le 20 septembre fut aussi une belle journée pour les criminels de guerre. Ils tinrent quatre rassemblements.

Le même jour à Berlin-Ouest, défilaient spectaculairement, les unités armées de la « police d'intervention ».

A toutes ces manifestations on peut entendre le Deutschland über Alles, le Horst Wessel Lied, Nous battons victorieusement la France, et de nombreux autres chants nazis.



Meeting pré-électoral en Allemagne de Bonn. Les nazis en uniforme montent la garde devant le tribunal.



Au rassemblement des anciens de l'AFRIKA KORPS. De gauche à droite : le veuve du maréchal naz Rommel, son fils, et le général anglais Jones, tous trois applaudissent un orateur.



# Il n'y a pas d'antisémitisme "à la française"

## Louis MARIN : La vraie tradition française est celle de la fraternité

Ancien Ministre

DANS sa carrière de professeur, j'ai bien senti le développement de l'antisémitisme et du racisme allemand. Elève de l'école d'anthropologie de 1891, j'y suis devenu professeur et j'ai dirigé depuis 1923, l'enseignement d'ethnologie à l'École de la Science Sociale et au collège de Sciences Sociales. Je suis entré cette année-là à la Société d'ethnologie, que je dirige depuis 1923 ; d'après les annuaires universitaires, je suis maintenant le doyen des professeurs en la matière ; président de l'Institut International d'Anthropologie de 1926 à 1937 et, depuis président-adjoint, j'en ai présidé des congrès à Paris, Amsterdam, Bruxelles, Porto, Liège, etc. Dès le congrès international de 1900 à Paris, je me suis heurté aux racistes allemands qui, sous couleur d'anthropologie, et d'ethnologie, construisaient et l'antisémitisme et, sur le racisme, le nationalisme renouveau des vieilles tyrannies orientales agressives par des moyens modernes. Ils faisaient la science par une faillaceuse hiérarchie des races et mettaient leurs conceptions fausses au service de la politique gergamantiste. Ils ont ainsi, entre autres maux, amené la guerre, sa forme cruelle et l'inhumanité de leur régime hitlérien.



Louis MARIN

Malheureusement les savants et les élites du monde entier se laissent inspirer ces doctrines par la science allemande ; malgré les avertissements de la mort, malgré les tentatives de sang et de larmes répandues ; malgré l'effacement des ruines matérielles et morales, les peuples en ont fait un résidu contaminé. Ce sera l'honneur des anthropologues et des ethnologues français d'avoir vu presque les seuls à résister, cette idée d'être au-dessus de la guerre, sa forme cruelle et l'inhumanité de leur régime hitlérien.

Malheureusement les savants et les élites du monde entier se laissent inspirer ces doctrines par la science allemande ; malgré les avertissements de la mort, malgré les tentatives de sang et de larmes répandues ; malgré l'effacement des ruines matérielles et morales, les peuples en ont fait un résidu contaminé. Ce sera l'honneur des anthropologues et des ethnologues français d'avoir vu presque les seuls à résister, cette idée d'être au-dessus de la guerre, sa forme cruelle et l'inhumanité de leur régime hitlérien.

Malheureusement les savants et les élites du monde entier se laissent inspirer ces doctrines par la science allemande ; malgré les avertissements de la mort, malgré les tentatives de sang et de larmes répandues ; malgré l'effacement des ruines matérielles et morales, les peuples en ont fait un résidu contaminé. Ce sera l'honneur des anthropologues et des ethnologues français d'avoir vu presque les seuls à résister, cette idée d'être au-dessus de la guerre, sa forme cruelle et l'inhumanité de leur régime hitlérien.

# Le souteneur, le raciste et l'académicien

(Suite de la page 1)

Ecoutez plutôt : « Et puis question d'avis, les Arabes ont été des colonisateurs plus humanitaires que les autres, etc. » (p. 100) ; vieille fausse raison dix fois machonnée par quelque garde-chiourne en mal de pensée historique ; les invasions arabes qui se sont produites il y a plusieurs siècles ne saurient justifier les invasions d'aujourd'hui et d'avant-hier, pas plus que le souvenir du massacre des Algériens ne saurait remettre en cause l'unité du Nord et du Midi de la France et le devoir pour les Français des deux origines de faire front à tout envahisseur.

Plus loin, sa maîtresse noire n'est qu'un « petit animal indolent et futile » (p. 207). On s'en serait douté ; c'est un poncif inévitable ; et un personnage dit « indolent », ne reconnaît sa valeur, il dépasse les limites de ce qu'il a plus besoin de se forcer pour penser à la manière des Européens » (p. 215), comme s'il était un progrès de l'aligner, entre autres ornements européens, sur l'italisme prétentieux et pornographique de notre auteur qui se prend certainement pour modèle.

En plus, d'ailleurs, il se croit profond et informé d'un évènement : le racisme des noirs entre eux », laissant entendre qu'il s'agit d'un facteur inévitable inhérent à la qualité « inférieure » de ces Africains ; « oubliant » que ces antagonismes artificiels sont surtout le fruit de l'ignorance entretenue par les colonialistes qui ont tout intérêt à favoriser la division de leurs victimes.

Page 277, il peint un noir « nageant dans l'or des allocations familiales », et « les femmes noires qui sont très propres quand il y a de l'eau. Et encore, elles y ont du mérite parce qu'elles ne sont pas salissantes » (p. 279).

C'EST à ce que le maréchal Juin a donné une préface, d'un style ridicule d'ailleurs, Juzevitch. Ce n'est pas une piqûre sentimentale comme on pourrait le croire à l'annonce d'un mélange des couleurs, mais une vive lumière projetée sur une œuvre profondément humaine accomplie dans l'union étroite des esprits et des cœurs et riches en dons et virtualités de toute nature », ce qui ne veut exactement rien dire, même pour un membre en képi de l'Académie Française.

Monsieur le maréchal Juin a donc donné une préface au livre d'un homme qui, lui-même, préface un pamphlet d'un insulaire des déportés, Paul Rassinier,

## André MAUROIS

de l'Académie Française

LES termes de l'arrêt que vous me communiquez m'ont surpris et choqué. Il ne peut y avoir d'antisémitisme « raisonnable », car la raison ne permet pas de condamner toute une race ou toute une nation. Chaque individu doit être jugé suivant ses mérites. Voilà la tradition française.

## Jean-Jacques BERNARD

Ecrivain

J'É me commuais pas l'arrêt de la Cour d'Appel que vous avez bien voulu me communiquer. Il va de soi qu'il blesse au vif la sensibilité française et la morale chrétienne.

## Marcel PRENANT

Professeur à la Sorbonne

L'occupation hitlérienne a donné aux Français l'horreur de l'antisémitisme. Aussi, voulant placer leur « antisémitisme à la française », les ennemis maussades font-ils semblant de dénoncer « l'ignoble persécution allemande et raciste ».

# "à la française"

Nos lecteurs ont pu voir dans le précédent numéro de « Droit et Liberté » les attendus de l'incroyable arrêt de la 11<sup>e</sup> Chambre de la Cour d'Appel de Paris justifiant par une relaxe intempestive, la campagne antisémite menée depuis quelques années par des publications qui brisent la place tenue sous l'occupation par l'ignoble « Pétion ». L'émotion que ne manque pas de susciter une telle décision gagne chaque jour en ampleur au fur et à mesure que de nouvelles personnes, en prennent connaissance. Tout particulièrement l'on s'étonne que des magistrats aient pu estimer que l'article antisémite, qu'il leur appartenait de condamner, faisait appel à la raison et non à la passion par le seul fait que son auteur eût marqué expressément l'opposition de ses conceptions avec ce qu'il appelle lui-même l'ignoble persécution allemande et raciste et eût préconisé « un antisémitisme à la française ».

## M<sup>e</sup> Armand ROZELAAR

Avocat à la Cour d'Appel

L'ARRÊT qui a été rendu par M. le Président Monguillon, représente bien l'étage que l'on peut faire, avec habileté, d'un texte de loi que l'on désire interpréter à l'encontre de celui pour lequel la loi a été promulguée.

## Le professeur HADAMARD

Membre de l'Institut

ET sûr qu'il y a des pour-suivants engagés pas contre les juges de la 11<sup>e</sup> Chambre pour tentative de démolition de la nation !

## Jacqueline MARCHAND

Secrétaire Générale de la Fédération de l'Education Nationale (C.G.T.)

## Julien BENDA

Ecrivain

J'É suis, bien entendu, de tout cœur avec vous pour lutter contre une propagande antisémite qui est une injure aux traditions de la France et de la République.

# Des discriminations politiques aux discriminations raciales

— Et surtout ne croyez pas que c'est parce que nous sommes Algériens...  
Telles sont les paroles offensives que prononce le haut fonctionnaire pour confondre M. Bedjaoui, originaire d'Algérie, le rejet par la Présidence du Conseil, de sa candidature au concours d'entrée de l'École Nationale d'Administration.

Un avant-projet a été élaboré tendant à rendre incompatible l'exercice d'une fonction publique avec l'appartenance au parti communiste ou à l'une des organisations que le gouvernement tendrait pour « appartenées » à ce dernier.  
Cet avant-projet avait été établi au moment où M. Pinay était président du conseil, à l'instigation de MM. Martinand-Delpat alors ministre de la Jus-

# La brigade du racisme

On n'a pas oublié les exploits de la fameuse « brigade nord-africaine », créée par Chiappe en 1922... et dissoute à la Libération grâce à l'action unie des travailleurs algériens et français.  
Après les événements sanglants du 14 juillet où le racisme assassinait six Algériens et un Parisien, le gouvernement a réconstitué cette force spéciale de police, non contre les assassins, mais contre les victimes, en la baptisant « brigade des agressions et violences ».

La Constitution française au paragraphe 5 du préambule dit que « nul ne peut être lésé dans son travail ou son emploi en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances ».

# Culture "européenne"

De nouveaux, les deux premiers sont gratuits des ouvrages remarquables de Maxime Gorki (4 euros). Un 3<sup>e</sup> livre, il est tout seul, s'y entendez pour recevoir le mail des abonnés « européens ». On le voit, si-dessus, vous n'avez plus de « Signal » (mai 1942).

# IMAGES DE FRATERNITÉ A VENISE

(Suite de la page 1)

Le style est simple, direct, rappelle avec évidence celui des premiers films néo-réalistes italiens. A travers cette anecdote dépouillée (qui présente de nombreuses analogies avec celle de « Voleur de bicyclette ») l'auteur dépeint de manière pathétique la misère atroce qui accablait tous les exploités de l'Inde qu'ils soient paysans ou ouvriers des villes. Il dresse de la grande ville un tableau impressionnant, de cette grande ville où les façades de style colonial des grands établissements bancaires cachent mal les zones lépreuses où croule une population misérable. Il dénonce, dans des scènes d'une humanité vibrante les responsables de cet état de choses, et par delà les responsables actuels, ceux qui ont fait de l'Inde ce qu'elle est aujourd'hui : les colonialistes étrangers qui pendant des dizaines d'années d'occupation, ont réduit le peuple à la misère. Plusieurs scènes sont inoubliables ; par exemple, la course hâletante du coiffeur dans la ville, lorsqu'un client - lui ordonne de dépasser un cheval qui tire une voiture ; par cette image simple et saisissante le travail du coiffeur est littéralement assimilé à celui d'une bête de somme.

Autant que de celui de Sica, on peut rapprocher le style de « Deux hectares de terre » de celui des romans de Maxime Gorki. Ces ressemblances (pour être ces influences) n'empêchent rien le caractère authentique-

ment national de « Deux hectares de terre », son absolue fidélité à la réalité hindoue contemporaine. « Deux hectares de terre » a été le plus éclatant témoignage sur les écrans du Festival de l'éveil des peuples longtemps asservis et colonisés aux aspirations d'indépendance nationale, de dignité humaine, aspirations qui trouvent dans le domaine du cinéma une expression artistique de plus en plus vigoureuse et originale.

« Les contes de la lune pâle après la pluie »

Autre témoignage de la vitalité du cinéma asiatique : « Les contes de la lune pâle après la pluie », film japonais qui s'inspire d'une série de contes classiques du XVII<sup>e</sup> siècle japonais. Le film a été réalisé par MIZOGUCHI qui présente déjà l'an dernier à Venise une très remarquable « Vie d'une femme galante », tableau complet et fidèle de la société japonaise du XVI<sup>e</sup> siècle féodal. Ce film laisse derrière lui le trop vanté « RASHOMON ». « Les contes de la lune pâle après la pluie » qui se situe à la même époque, retrace l'histoire d'un artisan potier et de sa famille lors des guerres féodales qui ravagèrent le Japon à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Des images d'une très grande beauté plastique, un style d'inspiration qui s'inspire des grandes traditions du théâtre japonais font de cette dénonciation précise des horreurs de la guerre une œuvre exceptionnelle (malgré quelques concessions regrettables à un formalisme soi-disant « poétique ») Il faut signaler la grande qualité de ce cinéma presque inconnu du public européen et son courage à aborder des thèmes brûlants : la paix et la guerre par exemple. Dans « Les contes de la lune pâle après la pluie », la mise en accusation de la guerre et de ses désastres est si explicite que, bien que l'action se situe au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est en pleine actualité que le film nous transporte et c'est sur la guerre - qu'on nous prépare qu'il nous invite à réfléchir - et à réagir.

La fille du patron

La lutte pour l'abolition de l'esclavage : tel est thème de « La fille du Patron » (Sinhia Moca), film brésilien réalisé par Tom Payne, un ancien assistant de Laurence Olivier. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle régnait encore au Brésil le régime de l'esclavagisme. « La fille du Patron » a le mérite, fort rare, de montrer sous son véritable aspect les conditions d'existence des esclaves noirs qu'Hollywood nous a toujours dépeints sous un jour plus ou moins idyllique. Il montre aussi, avec clarté, que la propriété des propriétaires blancs et leur luxé étaient étroitement dépendantes de cette misère inhumaine qui nous est dé-

crife dans le film comme fort proche de celle qui régnait dans les camps de concentration hitlériens. L'exploitation économique fondée sur le racisme blanc est ici dénoncée avec une vigueur qui éclaire dans plusieurs scènes dont l'une constitue un véritable miroir d'anthologie : la flagellation d'un esclave noir en place publique, scène magnifiquement interprétée par l'actrice noire brésilienne, Roth de Souza.

Thérèse Raquin

Il faut signaler enfin les aspects intéressants du dernier film de Marcel Carné, inséré du roman d'Emile Zola « Thérèse Raquin ». A travers l'épisode d'adultère criminel petit-bourgeois de Zola, Marcel Carné a réussi à faire passer une dénonciation précise de la xénophobie dirigée ici contre un ouvrier italien remarquablement interprété par Raf Vallone. Ce n'est pas la l'un des moins attrait de cette œuvre forte que cet esprit de fraternité qui animait déjà Marcel Carné lorsque dans « Hôtel du Nord » il évoqua la solidarité entre les peuples en nous montrant un couple d'hommes parisiens accueillant chez eux un enfant espagnol sauvé des horreurs de la guerre civile.

Tels sont (brèvement résumés) les caractéristiques de quelques-unes des œuvres qui ont marqué le festival de Venise 1953 d'un esprit nouveau, fait d'optimisme raisonné et de confiance en l'homme.

## Ni hommes ni femmes...

Nous avons procédé à l'arrestation de 718 personnes... 556 hommes, 28 femmes, 85 Nord-Africains, 35 étrangers et 13 individus arrêtés pour délits divers... Rapport officiel du Préfet de Police, après la manifestation du 25 mai 1952.

Influence nord-africaine est moindre en pourcentage, que la délinquance métropolitaine, cependant que le nombre des arrestations de Nord-Africains est, lui, bien supérieur, en pourcentage.

## Manuel du parfait policier

Il s'agit de la brochure publiée par les services de M. Baylet aux Algériens, où il est notamment fait état de complots d'adhésion qui se trament par l'agression... de l'impulsion à la violence », etc.



Un léger maquillage a suffi pour que, sur ces affiches électorales, Adenauer ressemble comme un frère à son prédécesseur.

# LES CHANCELIERS SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT...

## ET SE RESSEMBLENT...

### Ceux qui applaudissent

#### Un progrès

Beaucoup de retardataires, éléments de désordre des plus dangereux, qui sont encore au pouvoir dans certaines zones grises de l'Europe, doivent prendre acte des résultats indiscutables des élections allemandes comme d'un avertissement sévère et solennel de l'histoire (IL POPOLO D'ITALIA, mars 1953).

Plus il est dans nos possibilités de faire que la ressemblance entre les deux chanceliers n'aille pas plus loin. Il est possible d'empêcher le vote néfaste des accords, ce qui porterait un coup d'arrêt aux plans des revanchards.

#### Nous nous sentons proches de vous...

Même si nous devons être séparés de la nouvelle Allemagne par un conflit contre lequel aucune fraternité ne saurait prévaloir, il nous paraît opportun de dire avec tranquillité que nous nous sentons plus proches et plus aisément compris d'un national-socialiste allemand que d'un pacifiste français (THIERRY MAULNIER, REVUE FRANÇAISE, novembre 1953).

Le succès très net du chancelier Adenauer et l'écrasement de partis extrémistes seront considérés... comme la preuve d'une très grande maturité politique de l'électeur allemand et même, sur le plan politique, comme le triomphe de la chrétienté sur les forces du mal (Général BILLOTTE, député A.R.S., septembre 1953).

Le succès très net du chancelier Adenauer et l'écrasement de partis extrémistes seront considérés... comme la preuve d'une très grande maturité politique de l'électeur allemand et même, sur le plan politique, comme le triomphe de la chrétienté sur les forces du mal (Général BILLOTTE, député A.R.S., septembre 1953).

Le succès très net du chancelier Adenauer et l'écrasement de partis extrémistes seront considérés... comme la preuve d'une très grande maturité politique de l'électeur allemand et même, sur le plan politique, comme le triomphe de la chrétienté sur les forces du mal (Général BILLOTTE, député A.R.S., septembre 1953).

#### Que cette œuvre continue...

Nous ne voulons pas de la croisade contre les fascistes (Pierre GAXOTTE, Je Suis Partout, mars 1953).

Il n'est pas douteux que le chancelier poursuivra, au cours des quatre prochaines années, son œuvre de réalisation de la Communauté européenne (BORBA, Belgrade, septembre 1953).

#### Il y a de l'espoir...

Monsieur le chancelier, nous croyons vraiment qu'avec vous l'Allemagne fera ou peut faire son possible. Nous croyons qu'à l'origine spirituelle, sinon dans le développement tactique du mouvement national-socialiste, nous trouvons les germes d'une position révolutionnaire nouvelle et nécessaire. Nous croyons qu'en rompant avec la S.D.N., vous avez fait, malgré l'apparence, le seul geste vraiment pacifique (ne disons pas pacifiste) que nous ayons eu depuis la guerre (L'ORDRE NOUVEAU, Paris, novembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

La contribution allemande est absolument indispensable. Nous avons besoin de divisions allemandes sous une forme ou sous une autre (Maréchal JUIN, septembre 1953).

## Le langage de la force

Tous les yeux sont fixés sur le Führer, à lui de tirer de l'impuissance la politique étrangère allemande et de purifier une atmosphère qui s'est épaissie parce que l'étranger a senti la force allemande se rassembler (DEUTSCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, mai 1933).

### Des amis

Une telle politique, si fort que l'on soit à l'intérieur, on ne peut la faire sans alliés... Et au premier rang des puissances dont l'Allemagne doit gagner l'amitié, se trouvent les Etats-Unis d'Amérique.

L'Amérique ne peut plus faire représenter ses intérêts en Europe par la France, dont l'influence est devenue conservatrice. Elle a besoin d'une puissance sur laquelle s'appuyer en Europe. Cette puissance ne peut être que l'Allemagne (DIE TAT, Leipzig, juin 1933).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

Le chancelier Adenauer est désormais l'homme d'Etat le plus en vue en Europe Occidentale. La position des Etats-Unis a été considérablement renforcée à la suite du succès d'Adenauer (NEW YORK TIMES, septembre 1953).

**L**a victoire d'Adenauer, le 6 septembre dernier, a évoqué, dans bien des esprits, la prise du pouvoir par Hitler, en janvier-mars 1933. Discours du chancelier porté (ou confirmé) au pouvoir, déclarations de ses amis, commentaires des journaux en Allemagne et à l'étranger : de nombreux rapprochements sont possibles, comme le montre la double revue de presse que voici, se référant à des articles de 1933 et de septembre 1953.

En 1933, Hitler bénéficiait, dans une certaine mesure, de la nouveauté de ses entreprises. Les peuples, le peuple allemand lui-même, ont fait depuis l'expérience douloureuse du nazisme et de ses conséquences. En le voyant renâtrer ils perçoivent le danger.

Les militaristes ont aussi acquis une expérience qui compte. Entre 1933 et 1933, il y a 1943 : Stalingrad. Et ce qui a suivi : l'écrasement militaire de l'Allemagne hitlérienne.

Aujourd'hui, les racines mêmes du nazisme ont été extirpées dans la République Démocratique Allemande. Les Démocraties Populaires et l'U.R.S.S., qui ont tant souffert de l'occupation nazie s'opposent fermement à la remilitarisation de l'Allemagne. Dans le monde entier, les peuples agissent avec une force sans précédent pour sauvegarder la paix, pour éviter que, de nouveau, la guerre d'Hitler, reprise par ses successeurs, ensangante l'humanité.

La ratification des accords de Bonn et de Paris donnerait à l'Allemagne hitlérienne.

Le mouvement national-socialiste doit s'efforcer de supprimer la disproportion qui existe entre notre population et la superficie de notre territoire, ce dernier étant considéré comme une source nourricière et comme le point d'appui de notre puissance politique (HITLER, Mein Kampf).

Quand nous aurons créé une Europe unie, vous aurez ce dont vous, jeunes gens, avez besoin : de l'espace pour un développement économique et culturel (ADENAUER, 7 septembre 1953).

Par les armes... Il faut cependant bien se rendre compte que la récupération des territoires perdus ne s'obtiendra ni en faisant solennellement appel au Bon Dieu ni en plaçant de pieux espoirs en une Société des Nations, mais uniquement par la force des armes... (HITLER, Mein Kampf).

La réunification de l'Allemagne sera réalisée avec l'aide des associations de soldats (Le vice-chancelier BLÜCHER, au rassemblement militariste de Hanovre, août 1953).

Il faut intégrer l'Europe jusqu'à l'Oural (HALLSTEIN, ministre des Affaires Etrangères de Bonn, 1952).

La véritable Europe ne sera possible que le jour où le bloc allemand aura été reconstruit. Ce bloc comprend l'Autriche, une partie de la Suisse, l'Alsace et la Lorraine et naturellement, la Sarre... Quand je pense à la cathédrale de Strasbourg mon cœur se serre (Jacob KAISER, ministre d'Etat du gouvernement Adenauer, mars 1951).

L'ennemi mortel... L'implacable ennemi mortel du peuple allemand est et reste la France... (HITLER, Mein Kampf).

Pour compenser le sacrifice de l'Allemagne, qui renonce à sa souveraineté, la France devrait rattacher une certaine portion de territoire forain au nouvel Etat Européen (KOLNISCHE RUNDSCHAU, Cologne, août 1952).

Un premier pas... Il reste bien entendu que l'Allemagne ne voit dans la destruction de la France que le moyen de donner à notre peuple la possibilité de s'étendre en d'autres endroits (HITLER, Mein Kampf).

Les alliés nous ont promis de rendre à l'Allemagne ses frontières de 1937. Mais les Allemands qui n'ont jamais reconnu le traité de Versailles, regardent ces promesses comme dérisoires (SEEBOHM, ministre des Transports du gouvernement Adenauer, 1952).

Jusqu'à la Meuse... Place aux troupes vaillantes de Hitler qui avancent au pas cadencé ! Les muscles tendus, l'œil clair, elles entraînent tous ceux qu'elles rencontrent. Des

« Nous battons victorieusement la France ». (CHANT entendu à divers rassemblements d'anciens S.S. en 1953).

« Nous battons victorieusement la France ». (CHANT entendu à divers rassemblements d'anciens S.S. en 1953).

1940



Regardez-les !... Oui, ce sont bien, sur le photo du haut, ceux qui défilent en juin 1940 sur les Champs-Élysées...



Mais, en bas, vous avez devant vous les « gardes frontières » du chancelier Adenauer et nous sommes en 1953. La ressemblance n'est-elle pas frappante ?

1953

## La "marche vers l'Est"...

Tchécoslovaquie, Pologne... U. R. S. S....

Des millions d'hommes meurent de faim dans un pays qui pourrait être le grenier du monde. Toutes les idées de pacifisme, de liberté, d'égalité et de fraternité n'ont pratiquement plus cours en Russie. Ou règnent-elles une plus grande oppression que dans ce pays de liberté (HITLER, Mein Kampf).

Il faut intégrer l'Europe jusqu'à l'Oural (HALLSTEIN, ministre des Affaires Etrangères de Bonn, 1952).

La véritable Europe ne sera possible que le jour où le bloc allemand aura été reconstruit. Ce bloc comprend l'Autriche, une partie de la Suisse, l'Alsace et la Lorraine et naturellement, la Sarre... Quand je pense à la cathédrale de Strasbourg mon cœur se serre (Jacob KAISER, ministre d'Etat du gouvernement Adenauer, mars 1951).

L'ennemi mortel... L'implacable ennemi mortel du peuple allemand est et reste la France... (HITLER, Mein Kampf).

Pour compenser le sacrifice de l'Allemagne, qui renonce à sa souveraineté, la France devrait rattacher une certaine portion de territoire forain au nouvel Etat Européen (KOLNISCHE RUNDSCHAU, Cologne, août 1952).

Un premier pas... Il reste bien entendu que l'Allemagne ne voit dans la destruction de la France que le moyen de donner à notre peuple la possibilité de s'étendre en d'autres endroits (HITLER, Mein Kampf).

Les alliés nous ont promis de rendre à l'Allemagne ses frontières de 1937. Mais les Allemands qui n'ont jamais reconnu le traité de Versailles, regardent ces promesses comme dérisoires (SEEBOHM, ministre des Transports du gouvernement Adenauer, 1952).

Jusqu'à la Meuse... Place aux troupes vaillantes de Hitler qui avancent au pas cadencé ! Les muscles tendus, l'œil clair, elles entraînent tous ceux qu'elles rencontrent. Des

« Nous battons victorieusement la France ». (CHANT entendu à divers rassemblements d'anciens S.S. en 1953).

## "N'ayez crainte"...

Correct... Ce gouvernement est le plus curieux que l'Allemagne ait jamais...

Notre position vis-à-vis de ce cabinet est commandée par les événements. M. Hitler pourrait bien s'en tenir à une politique de mesure relative... (FRANKFURTER ZEITUNG, février 1933).

Entièrement correcte dans son organisation, la consultation populaire du 6 septembre est parfaitement sincère. A vrai dire les élections sont peut-être plus démocratiques... que le peuple allemand ne l'est lui-même de nature, et la loi est ici en avance sur les mœurs... (LE PARTISAN LIBRE, septembre 1953).

Pas de danger... La classe ouvrière allemande préférerait évidemment recourir à l'action directe pour se débarrasser contre ce gouvernement de réaction sociale. Humainement, c'est très compréhensible. Mais au point de vue pratique, ce serait une erreur.

Aucun gouvernement allemand ne pourra opprimer la classe ouvrière allemande et ses organisations, parce qu'il ne pourra étouffer l'esprit. Le gouvernement actuel n'y réussira pas plus que les autres (M. LEIPART, président social démocrate de l'Union des Syndicats allemands, mars 1933).

Le recul du néo-nazisme, qui est l'un des traits les plus marquants du scrutin... (FRANC-TIREUR, septembre 1953).

L'accès au pouvoir est désormais clos devant le national-socialisme. La social-démocratie allemande a eu Hitler (LÉON BLUM, LE POPULAIRE, décembre 1932).

Adenauer a cette supériorité, inattendue dans ce pays, d'être un diplomate, un chancelier pacifique (LE POPULAIRE, septembre 1953).

La France peut dormir en paix... D'ores et déjà, des esprits hâtifs prévoient l'instant où le gouvernement national-socialiste cherchera contre ses difficultés intérieures un « dérivatif extérieur ». Hypothèse singulièrement superficielle (LE VOLONTÉ, Paris, mars 1933).

Du moment que M. Adenauer réussit à nous faire oublier non seulement Hitler et les nazis, mais aussi Stresemann, on pourra s'engager avec son Allemagne sur une voie nouvelle et marcher ensemble, tout en s'estimant mutuellement sous le signe d'une confiance méritée. Nos deux pays pourraient apprendre beau-

## L'ÉPOUVANTAIL

L'homme au couteau entre les dents... L'Est rouge nous menace, mais le Führer veille. L'Allemagne, avant-poste de la culture européenne, est prête et décidée à écarter par tous les moyens ce danger de sa frontière (GEBBELS, L'Avenir de l'Allemagne).

Si vous devez choisir entre le danger provenant de la Russie Soviétique et celui de la reconstruction allemande, le danger russe passe davantage dans la balance (ADENAUER, dans une interview au journal américain « Plain Dealer », 1949).

« L'idée » européenne... Cet ordre européen que le bolchevisme avait rêvé d'écarter, et qui avait peut-être demandé des années pour être compris et réalisé, se crée déjà, et l'avalanche de fer et de feu que pré-

paraît Staline se brisera sur la digue qu'édifient déjà les Nations européennes reconciliées devant un danger commun et unies dans le même idéal (Panneau de l'EXPOSITION INTERNATIONALE CONTRE LE BOLCHEVISME, Paris 1943).

L'Espère que le résultat des élections allemandes donnera également une impulsion à l'idée européenne dans les autres pays de ce continent (ADENAUER, 7 septembre 1953).

A la France de se ranger... Il ne reste plus à la France qu'à se ranger, sans arrière-pen-

# ...MAIS LES PEUPLES, CETTE FOIS, PEUVENT ECARTER LE PERIL